

Débat en deux demi-journées distinctes. Il est à regretter que les parents d'élèves ne soient pas venus plus nombreux, par contre le corps enseignant était représenté en nombre.

Questions 5 et 9 :

Pour ne pas isoler totalement les élèves en difficulté, il pourrait être intéressant de mettre en place des groupes de niveaux et ceci par discipline.

Consensus sur le fait que la notion de « goût de l'effort » doit être réintroduite au sein de la société et que l'école peut y prendre part en l'introduisant de façon explicite dans le contenu de l'enseignement transmis. Ne doit-on pas revenir un peu en arrière sur la façon d'enseigner ? Dans cet échange, nous sommes revenus sur une donnée incontournable : **réintroduire la notion du goût du travail.**

Le respect passe par une évolution positive de l'image de l'école et des enseignants afin que les parents reprennent confiance dans l'institution et ses membres. Il faut faire évoluer l'image de l'école. « Ce sera long ! »

Plusieurs idées sont abordées : Ne pourrait-on pas faciliter la réorientation dès la 5^{ème} ? Ne peut-il pas y avoir des niveaux différents par matière ? Beaucoup d'enseignants pensent que le collège unique n'est pas adapté. On observe parfois des élèves qui régressent « désapprennent » entre la 6^{ème} et la 3^{ème}. Pour une majorité de l'assemblée, le brevet actuel ne sert à rien. Il devrait être une sanction pour l'entrée en 2^{nde}.

Il est cependant précisé que dans certaines branches professionnelles celui-ci est nécessaire. Il est exprimé à plusieurs reprises des inquiétudes sur les modalités de notation des examens, et on pense principalement au bac ! On doit éviter de dévaloriser l'examen ! Nous avons entendu parler de « bidouillage » des notes du bac et du brevet par des professeurs. On fait remarquer que beaucoup de parents souhaitent, bien que leur enfant ait des difficultés, que celui-ci aille en seconde. Il faut en fait revaloriser les branches professionnelles. Un des moyens de faire passer l'information d'une réussite professionnelle sans passer directement vers un bac serait de faire venir des anciens élèves ayant cette expérience. Des adultes ayant un poste important sans avoir le bac pourraient relater leur parcours. Il faudrait faire la différence entre ce qu'il n'est pas autorisé d'ignorer et tout ce qui est en plus, qui ne sert à rien sinon à avoir des connaissances en plus. Ce que personne ne peut ignorer : savoir lire et écrire. Au niveau du primaire, il faudrait « apprendre à apprendre ». Il apparaît indispensable à l'assemblée de « dépoussiérer » les programmes.

Des points importants : ne pas pénaliser un élève en le forçant à prendre une deuxième langue, il faut réintroduire la notion d'effort et ceci dès le plus jeune âge, revaloriser l'image de l'école et des enseignants, ne pas dévaloriser les examens afin de respecter les « quotas » mis en vigueur par la hiérarchie, revaloriser les branches professionnelles et autoriser les réorientations dès la 5^{ème}.

Les points forts :

-le collège unique doit disparaître, mais un même lieu doit accueillir tous les élèves avec un parcours différencié.

-valoriser la notion de travail

-faire des programmes adaptés aux élèves, avec des groupes de niveaux.